

Nouvelle Zélande

Pour se rendre en Nouvelle-Zélande, il faut pouvoir partir au moins pour dix jours sur place (quinze avec le voyage) durant l'hiver européen (l'été local) afin de pouvoir profiter des paysages et des visites à faire. Après bien des années d'attente, j'ai pu le faire du 26 décembre 2016 au 8 janvier 2017. Voyage court, de la durée maximale que je pouvais envisager à cette saison. Je me suis concentré sur l'île du Nord mais sans totalement sacrifier le Sud. Au programme : Hobbits, ethnologie, volcanisme et superbes paysages.



Encore une fois, je suis parti avec Comptoir des Voyages en autotour (logements, voiture et activités réservées et payées de France).

Auckland

Plus grande ville et capitale économique du pays (la capitale politique est Wellington), Auckland est construite sur une série de volcans éteints qui constituent autant d'endroits élevés pour admirer la ville. A droite, une vue du cratère d'Eden Garden avec Auckland en fond.

La ville, située au Nord de l'île du Nord, est cernée par les baies et les îles. Elle dispose de ce fait d'un port gigantesque qui se répartit sur les diverses baies.

On y trouve notamment de très grandes, fermes et goûteuses huîtres, à goûter absolument dans un restaurant du port.



La Nouvelle-Zélande occidentalisée datant du dix-neuvième siècle, tout y est récent pour un européen. Et des bâtiments de l'époque victorienne (fin XIXème) sont autant de bâtiments historiques.

Donc si la ville est sympathique et mérite un coup d'oeil, c'est un point de départ parfait pour rattraper psychologiquement le décalage horaire.

Malgré tout, il ne faut pas négliger certaines visites.



Par exemple, un passage au sommet de la Sky Tower (ici de nuit vue de mon hôtel), plus haute tour de l'hémisphère Sud, permet de découvrir largement les environs, y compris au travers de planchers vitrés. Je ne me suis pas risqué à faire la promenade à l'extérieur, sans garde-corps mais avec un filin pour me retenir en cas de chute.

De même, le superbe musée retrace certes les engagements des Néo-Zélandais dans diverses guerres mais présente surtout la culture maori, y compris au travers d'un impressionnant spectacle bien commenté.



Sur la route de Hobbiton

En prenant la route vers Matamara et Rotorua, vers le sud-est, on trouve les collines verdoyantes, les incontournables moutons (sans oublier les nombreuses vaches) ainsi que les routes bordées d'arbres et de fougères arborescentes. Bref, c'est le centre de l'île du Nord comme il est rêvé.



Mais la région est évidemment surtout célèbre pour Hobbiton Movie Set, c'est à dire la visite des lieux de tournage de la saga du Seigneur des Anneaux et de Bilbo le Hobbit par Peter Jackson. J'ai pris près de 80 photographies de l'endroit.



Rotorua



Rotorua est la ville touristique du centre de l'île du Nord, célèbre pour son lac et ses multiples manifestations géothermiques (qui laissent une odeur soufrée dans toute la ville) mais aussi pour les animations autour de la culture maori.

Comme toutes les villes néo-zélandaises, Rotorua comprend d'immenses zones de pavillons de bois et des aussi grandes aires commerciales interminables le long des routes.

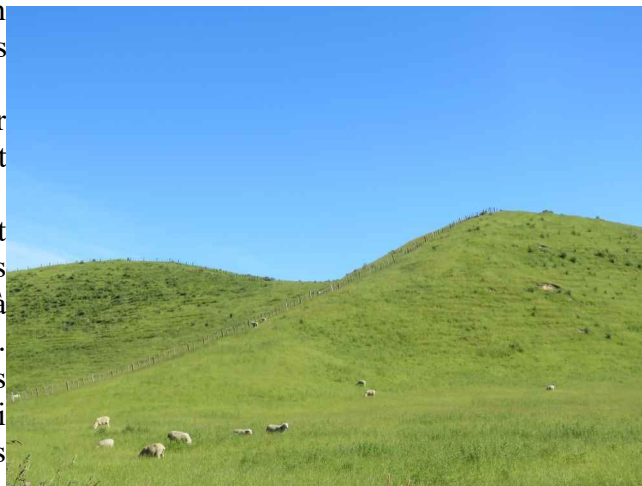


En quittant Rotorua par le Sud

Bien sûr, la région est typique de l'idée que l'on se fait de la Nouvelle-Zélande : monts volcaniques, plaines pleines de moutons...

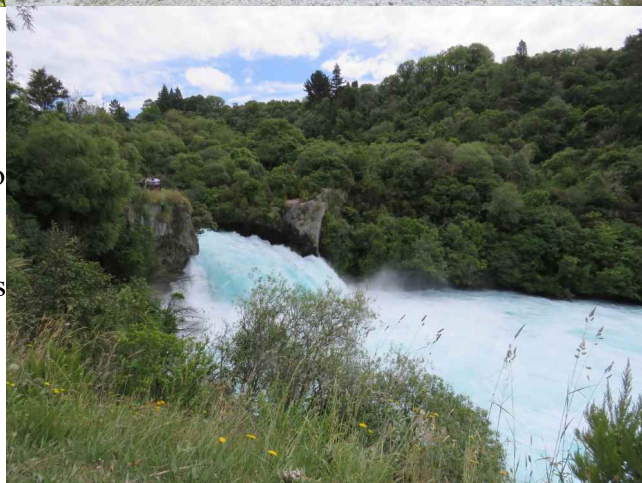
Mais la région mérite surtout d'être visitée pour ses phénomènes volcaniques qui peuvent s'observer dans de nombreux endroits.

Le site de Waimangu (ci-dessous à gauche) s'est constitué entre 1886 et 1930 à coup d'éruptions impressionnantes. Wai-O-Tapu (ci-dessous à droite) est plus ancien, plus petit et accessible. Les deux permettent de voir les différents phénomènes volcaniques touchant le pays et aussi la faune et la flore locale (dont les fougères arborescentes).



Mais il serait injuste de négliger le lac de Taupo ou la chute d'eau de Huka (Huka Falls).

Sans oublier les magnifiques paysages traversés par les routes.



Tongariro National Park



En plein centre de l'île du Nord, Tongariro National Park permet de magnifiques balades dans un paysage étonnant.

Malheureusement pour moi, il s'est mis à pleuvoir intensément le jour prévu pour ces balades. Je me suis donc contenté de la seule visite aux Taranaki Falls (chute d'eau de Taranaki). Les sentiers y menant permettent d'admirer la flore locale.

Et j'ai abrégé mon séjour en partant plus tôt que prévu vers Wellington. L'auto-tour est aussi appréciable pour cette souplesse.



Sur le chemin de Wellington, d'ailleurs, les magnifiques paysages s'enchaînent.



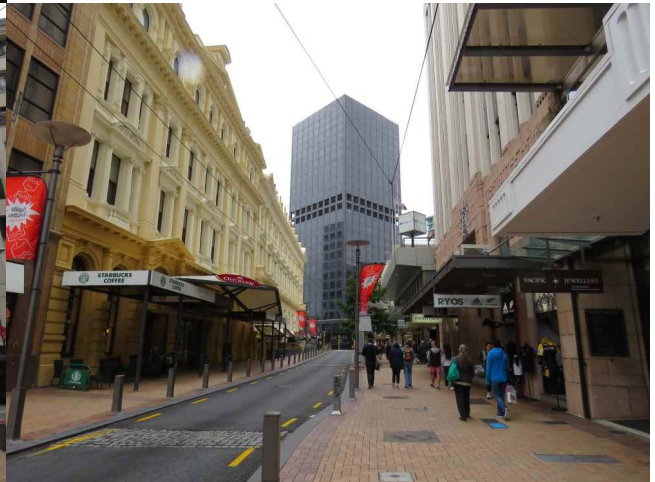
Wellington



La capitale politique du pays est le port du Sud de l'île du Nord, située en face du Nord de l'île du Sud avec lequel il est relié par ferry.

Cette ville chaotique dans les styles et l'urbanisme n'a pas une identité précise même si une balade dans ses rues est très sympathique.

Notons tout de même l'existence du Cable Car (funiculaire) qui permet de monter au Botanic Garden d'où on a une superbe vue sur toute la ville.

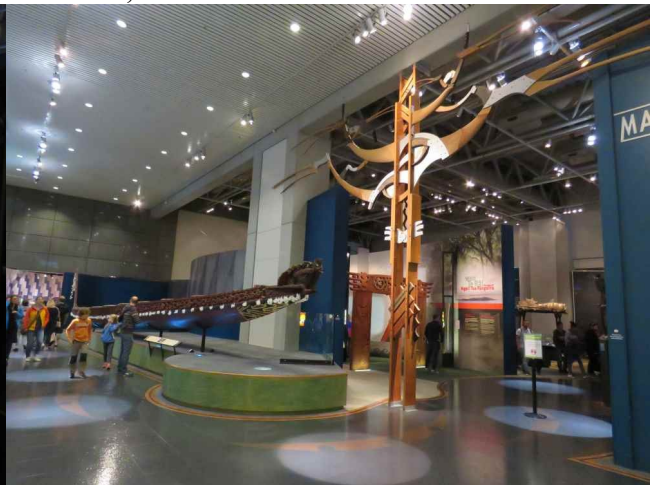




Comme il s'agit de la capitale, le Parlement (ci-dessus à gauche) et le Gouvernement (ci-dessus à droite) disposent bien sûr de bâtiments dédiés.



Et le musée national Te Papa Tongarewa reste l'incontournable de la ville. Cela dit, le musée d'Auckland est très bien aussi et la réputation du Te Papa est un peu surfaite à mon avis. Son cœur est consacré à l'histoire de la Nouvelle-Zélande, côté maori comme côté européen, mais on y trouve aussi de l'art contemporain ou des expositions temporaires variées. Qui trop embrasse, mal étreint.



Picton et le Marlborough

En quittant Wellington en ferry pour l'île du Sud, on arrive à une très sympathique petite ville, Picton, au coeur de la région du Marlborough. Celle-ci comprend tout d'abord les principales vignes de Nouvelle Zélande, au Sud de Picton. Si les vins locaux n'ont pas de mal à être meilleurs que les vins australiens, ce n'est pas non plus extraordinaire.



Au Nord-Ouest de Picton se placent les Marlborough Sounds, une très agréable région qui n'est pas sans rappeler les fjords norvégiens mais au milieu des monticules volcaniques néo-zélandais.

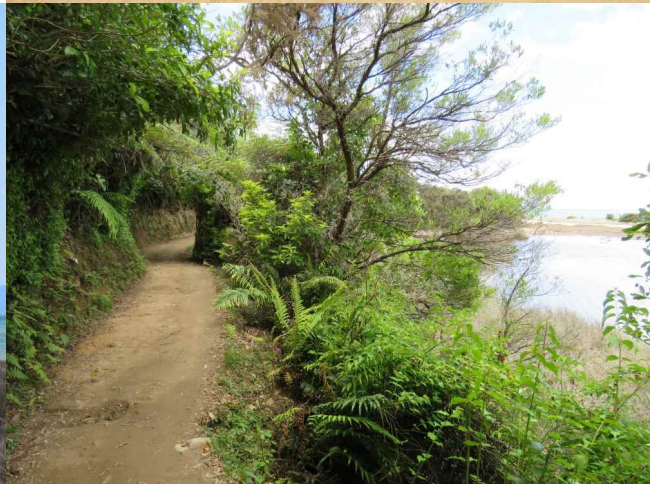
Bien entendu, qui dit port dit produits de la mer. Picton est célèbre pour ses énormes moules (bonnes mais sans plus) que l'on cuit dans l'eau avec de l'ail et du vin ainsi que par la version locale du seafood chowder (il est meilleur en Irlande).



Abel Tasman National Park

L'Abel Tasman National Park se situe au Nord-Ouest de l'île du Sud. Il est réputé pour son sentier côtier très accessible (le faire de bout en bout prend tout de même plusieurs jours) qui part un peu après Kaiteriteri. Je n'en ai fait qu'un tout petit morceau et j'en ai déjà pris plein la vue, démonstration ci-dessous.

Aller entre Picton et l'Abel Tasman Coast Track, c'est aussi l'occasion de voir de superbes plages, comme ci-contre, avec, dans le fond, les Marlborough Sounds.



Région des Spencer Mountains

Passant de la côte Nord à Christchurch par l'intérieur (la route de la côte est actuellement fermée suite aux tremblements de Terre de 2010-2011), j'ai admiré de nombreux merveilleux paysages.

Et j'ai fini par arriver à Hanmer Springs (ci-dessous), la station thermale de moyenne montagne où l'on trouve les résidences secondaires des habitants de Christchurch et d'où partent de nombreuses randonnées. L'hôpital est fermé depuis vingt ans et les sources thermales ne servent aujourd'hui qu'à un centre aquatique.



Christchurch

Ultime étape de mon périple néo-zélandais, où j'ai pris l'avion pour Auckland puis vers la France, la capitale de l'île du Sud, Christchurch, a vu son destin bouleversé le 4 septembre 2010 et le 22 février 2011 par deux tremblements de terre de magnitudes exceptionnelles (respectivement 7,1 et 6,3). La cathédrale et de nombreux autres bâtiments demeurent, cinq ans après, largement écroulés. Mais la reconstruction avance. Et le jardin botanique reste très beau même s'il ne vaut pas celui de Wellington.

